

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 9

L'APPLICATION MODERNE ET LA
NOUVELLE ALLIANCE



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| I. Introduction..... | 1 |
| II. L'accomplissement..... | 2 |
| A. L'Ancien Testament | 2 |
| B. La période intertestamentaire | 5 |
| C. Le Nouveau Testament | 6 |
| III. L'application | 10 |
| A. Des directives | 11 |
| 1. L'Ancien Testament | 11 |
| 2. Le Nouveau Testament | 13 |
| B. Un exemple | 15 |
| IV. Conclusion | 21 |

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 9

L'application moderne et La Nouvelle Alliance

INTRODUCTION

Il y a des expériences qu'on oublie vite, et il y en a d'autres qui nous marquent tellement qu'on ne les oubliera jamais. Pour vous, c'est peut-être le jour où vous avez rencontré Christ, ou le jour de votre mariage, ou le jour où vous avez perdu un être cher. Quoi qu'il en soit, quand on est passé par ce genre d'expérience, on ne voit plus jamais le monde de la même manière. Il en est de même pour les disciples de Christ qui cherchent à appliquer les Écritures au monde d'aujourd'hui. La Bible nous raconte beaucoup de choses que Dieu a faites, mais c'est l'arrivée de la nouvelle alliance en Christ qui est le moment-clef qui change tout, et qui conditionne même notre manière d'appliquer les Écritures à notre vie.

Ceci est la neuvième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette leçon a pour titre : « L'application moderne et la nouvelle alliance ». Dans cette leçon, nous allons voir comment la nouvelle alliance en Christ devrait nous orienter dans l'application des Écritures à la vie d'aujourd'hui.

Dans la leçon précédente, on a souligné l'importance de reconnaître les évolutions qu'il avait pu y avoir entre les époques de l'Ancien Testament, pour pouvoir tirer les bonnes applications de la Bible. Et on a pu remarquer qu'il y avait un récit global qui unifiait toute l'histoire biblique. D'après la Bible, Dieu règne sur l'univers depuis son trône dans le ciel, dans une gloire indicible, et son projet depuis le départ consiste à déployer sa gloire depuis le ciel jusqu'aux confins de toute la terre, de manière visible, malgré l'opposition de ses ennemis. Les humains, qui ont été créés à l'image de Dieu, ont aussi été établis par Dieu pour remplir la terre et pour la dominer en vue d'accueillir pour toujours cette gloire. Et le jour venu, lorsque l'éclat de Dieu remplira toute la terre, toute créature lui rendra un culte et le louera à jamais.

On a aussi vu que ce récit sous-jacent à toute la Bible se déroulait sur six époques successives, qu'on a comparées à des chapitres. Chaque étape représente un stade particulier de cette histoire qui se développe autour de plusieurs alliances : avec Adam, avec Noé, avec Abraham, avec Moïse, avec le roi David, et enfin la nouvelle alliance en Christ. Chaque nouvelle évolution s'ajoute à la précédente, la développe et l'enrichit, ce qui nous rappelle que le peuple de Dieu, certes, ne doit pas chercher à servir Dieu d'une manière qui appartient au passé, mais en même temps ne doit pas oublier que le passé comporte des leçons qui s'appliquent bel et bien au présent.

Dans cette leçon, nous allons aborder l'application moderne et la nouvelle alliance en deux étapes. Premièrement, nous allons considérer l'accomplissement de la nouvelle alliance en Christ. Ensuite, deuxièmement, nous tâcherons de voir comment la nouvelle

alliance devrait conditionner l'application des Écritures aujourd'hui. Mais commençons par l'accomplissement de la nouvelle alliance en Christ.

L'ACCOMPLISSEMENT

Souvent, on s'imagine comment ce serait de faire telle ou telle expérience qu'on n'a jamais encore faite. Comme gagner une compétition, ou entrer dans une nouvelle étape de la vie. Mais souvent aussi, quand ces choses arrivent, on se rend compte que l'expérience qu'on en fait est assez différente de ce qu'on avait imaginé. Dans un sens, il est arrivé à peu près la même chose au peuple de Dieu dans l'histoire biblique. Avant la venue de Christ, Dieu avait donné à son peuple beaucoup d'indications sur ce qu'il allait accomplir à travers Christ. Mais lorsque la nouvelle alliance en Christ est enfin arrivée, ça ne ressemblait pas exactement à ce que le peuple s'était imaginé.

Pour mieux comprendre ce qui s'est passé, on va réfléchir à l'accomplissement de la nouvelle alliance, selon les Écritures, et on va le faire sous trois angles. D'abord, nous allons voir ce que l'Ancien Testament nous dit sur la nouvelle alliance. Ensuite, nous passerons en revue des éléments qui se sont développés pendant la période intertestamentaire. Enfin, troisièmement, nous verrons comment le Nouveau Testament parle de l'accomplissement de la nouvelle alliance. Mais pour commencer, prenons l'Ancien Testament.

L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'Ancien Testament, l'espoir d'une nouvelle alliance est vraiment apparu à l'époque du prophète Jérémie, lorsque celui-ci s'est adressé au peuple de la part de Dieu peu de temps avant la destruction de Jérusalem en l'an 586 av. J.-C.

Il y avait des jugements sévères qui allaient s'abattre sur le royaume de Juda, à travers la déportation à Babylone, et pourtant Dieu présente un espoir formidable pour l'avenir. Il dit ceci, dans Jérémie, chapitre 31, versets 31 à 34 :

Voici que les jours viennent, —oracle de l'Éternel—, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.... Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.... Car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché (Jérémie 31.31-34).

Ce passage était rempli d'espoir pour le peuple de Dieu. Il est dit dans Jérémie, chapitre 31, verset 31, que Dieu va faire une alliance nouvelle avec les deux royaumes, à la fois celui du nord, Israël, et celui du sud, Juda. La nouvelle alliance n'échouera pas, car il est dit au verset 33 que Dieu lui-même va accomplir la relation idéale entre lui et les croyants, en mettant sa loi «au-dedans d'eux » et en l'écrivant « sur leur cœur ». Ce sera

une relation caractérisée par des bienfaits éternels, puisque Dieu dit au verset 34 : « je pardonnerai leur faute » et « je ne me souviendrai plus de leur péché ». L'espoir de la nouvelle alliance est si merveilleux qu'on peut difficilement imaginer mieux.

À ce stade de la leçon, ce qui nous intéresse, c'est de voir comment l'Ancien Testament lui-même parle de l'accomplissement de cette attente liée à la nouvelle alliance. Il est évident, pour commencer, que Dieu a parlé initialement d'accomplir ces bienfaits le jour où il ferait revenir Israël de son exil.

Comme on vient de le voir, le texte de Jérémie, chapitre 31, verset 31, commence simplement par cette expression un peu vague : « Voici que les jours viennent ». Mais dans le contexte immédiat, cette référence temporelle a un sens assez précis. Le passage de Jérémie, chapitre 31, versets 31 à 34 fait partie d'une section du livre de Jérémie qu'on appelle parfois « Le livre de la restauration », et qui va de Jérémie, chapitre 30, verset 1, au chapitre 31, verset 40. Cette partie du livre est appelée ainsi, parce qu'elle contient plusieurs descriptions de l'exil et des bénédictions qui viendront après l'exil. Prenons par exemple ce qui est dit vers le début de ce livre de la restauration, dans Jérémie, chapitre 30, verset 3 :

Voici que les jours viennent, —oracle de l'Éternel—, où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel ; je les ferai revenir dans le pays (Jérémie 30.3).

L'expression « Voici que les jours viennent » apparaît au début de ce verset, tout comme elle apparaît au début de l'annonce de la nouvelle alliance dans Jérémie, chapitre 31, verset 31. Or ici, cette expression désigne explicitement l'époque où Dieu va faire « revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda » et les faire « revenir dans le pays ».

Dans ce contexte, il est évident que Jérémie, chapitre 31, verset 31, établit initialement un lien entre la nouvelle alliance et le rétablissement d'Israël en terre promise. Du point de vue de l'Ancien Testament, ce rétablissement d'Israël devait arriver à l'apogée de l'histoire, dans « le temps de la fin » ou « les derniers jours ». L'établissement de la nouvelle alliance coïnciderait avec le retour d'exil des Israélites, avec la reconstruction de Jérusalem et du temple, avec le règne universel du messie, le Fils de David, et avec le renouvellement de toute la création.

Dans Jérémie, chapitre 29, versets 10 à 14, Dieu révèle aussi à Jérémie l'époque à laquelle sera inaugurée la nouvelle alliance :

Voici ce que dit l'Éternel : Dès que 70 ans seront écoulés pour Babylone, j'interviendrai pour vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous faisant revenir dans ce lieu.... Alors, vous m'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de moi, et je vous exaucerai.... Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai bannis (29.10-14).

Ici, Dieu présente aux Israélites un réel espoir : c'est que s'ils « l'invoquent », et s'ils « intercèdent auprès de lui », il les fera « revenir » en terre promise après soixante-dix ans. La même échéance apparaît dans Jérémie, chapitre 25, verset 12.

En fait, en l'an 538 av. J.-C., l'empereur Cyrus, qui était à la tête de l'empire perse, a été convaincu par Dieu d'ordonner le retour des Israélites en terre promise. Dans 2 Chroniques, chapitre 36, versets 20 à 22, l'auteur des Chroniques conclut logiquement son livre en disant que les soixante-dix ans d'exil annoncés par Jérémie ont pris fin avec cette décision de Cyrus.

Mais qu'en est-il de tous les autres bienfaits qui devaient venir dans les derniers jours, à l'époque de la nouvelle alliance ? Malheureusement, les Israélites qui sont retournés en terre promise se sont montrés encore infidèles à Dieu. Par conséquent, les bienfaits extraordinaires de la nouvelle alliance, dont il est question dans Jérémie, chapitre 31, ont été différés.

C'est précisément ce que le prophète Daniel a compris, dans Daniel, chapitre 9, verset 24, lorsque Dieu lui a envoyé une parole concernant l'accomplissement des soixante-dix années de la prophétie de Jérémie :

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. (Segond 1910) (Daniel 9.24)

Comme on le voit dans ce passage, Dieu a annoncé qu'il faudrait « soixante-dix semaines », ou plus littéralement « soixante-dix *septaines* », avant que s'accomplissent les bienfaits prévus pour le temps de la fin, qui est le temps de la nouvelle alliance. C'est-à-dire un délai sept fois plus long que les soixante-dix ans annoncés à l'origine par Jérémie. Lorsque ce temps sera venu, alors les espoirs de la nouvelle alliance se réaliseront. Les transgressions cesseront, les péchés prendront fin, l'iniquité sera expiée, la justice sera établie, la vision et le prophète seront scellés, et le Saint des saints sera oint.

Quand Daniel prie par rapport à la prophétie de Jérémie qui parle des 70 ans d'exil, il est en train de dire : « Seigneur, on y est à peu près, là. Qu'est-ce qui se passe ? ». Et la réponse qu'il reçoit, c'est que ce n'est pas juste 70 ans, c'est aussi 70 semaines de sept ans, afin que la terre soit compensée pour ses sabbats perdus et pour toute la négligence dont elle a fait l'objet. Ce que cela semble nous indiquer, en termes d'interprétation des Écritures, c'est que parfois, on voit que Dieu accomplit *littéralement* ce qui était promis, tandis qu'à d'autres moments, il y a d'autres aspects qui sont visés, et qui deviennent plus clairs grâce à des révélations prophétiques ultérieures. Dans le livre de l'Apocalypse, par exemple, on peut trouver beaucoup d'images tirées de l'Ancien Testament, mais qui sont utilisées d'une manière différente de l'Ancien Testament. De toute évidence, le livre de

l'Apocalypse ne parle pas des mêmes plaies que celles qui se sont produites en Égypte, mais le récit puise quand même dans ce registre pour parler de la façon dont Dieu exerce ses jugements. Il faut donc reconnaître ça comme une possibilité quand on lit la Bible, notamment quand on voit des auteurs plus tardifs se référer à ce que des auteurs plus anciens ont écrit. Pour ce qui est des 70 ans d'exil, il y a un sens où c'est tout-à-fait littéral, mais il y a aussi un sens dans la pensée de Dieu, que Daniel n'aurait jamais connu si l'ange ne le lui avait pas révélé.

— Dr. Craig S. Keener

Nous avons vu que dans l'Ancien Testament, la réalisation complète de la nouvelle alliance avait été différée à cause de l'infidélité du peuple. Passons maintenant à la période intertestamentaire, c'est-à-dire la période qui sépare l'Ancien Testament du Nouveau. Pendant cette période, un certain nombre d'éléments concernant l'accomplissement de la prophétie de Jérémie se sont développés dans la pensée de beaucoup d'Israélites, surtout pendant les tout derniers temps qui ont précédé le début du ministère terrestre de Jésus.

LA PÉRIODE INTERTESTAMENTAIRE

Personne ne pouvait douter, au premier siècle, que les paroles du prophète Jérémie qui prédisaient la venue d'une nouvelle alliance, ne s'étaient pas encore pleinement réalisées. Les indications qu'on trouve dans le Nouveau Testament, ainsi que les découvertes archéologiques, nous montrent que les différentes branches religieuses au sein d'Israël pouvaient avoir des points de vue différents à certains égards, mais qu'il y avait quand même dans l'ensemble un consensus assez large sur certaines questions basiques.

Vers la fin de la période intertestamentaire, la grande majorité des rabbins distinguaient deux grandes phases dans l'histoire, quand ils parlaient de l'espérance des derniers jours, ou de l'époque de la nouvelle alliance.

D'une part, il y avait une phase qui incluait l'histoire passée et leur propre époque, qu'ils appelaient « le temps présent ». La domination du mal sur le peuple de Dieu, si évidente dans l'exil, avait poussé les rabbins à décrire ce temps présent comme un temps d'échec, de malheur et de mort.

Mais d'autre part, il y avait aussi une autre grande phase dans l'histoire, une époque de gloire future, que les rabbins appelaient « le temps à venir ». Ce temps à venir était aussi parfois désigné sous d'autres expressions comme « les derniers jours », « le royaume de Dieu », ou encore « le temps de la nouvelle alliance ». Pour les rabbins, lorsque le temps à venir sera venu, le projet de Dieu pour l'histoire parviendra à sa fin. Dieu fera revenir de l'exil, en grand nombre, son peuple repentant ; il rétablira le trône de David ; son règne s'étendra sur toute la terre ; il châtiara tous ceux qui s'opposeront à

Dieu et au Fils de David ; et il répandra les bénédictions d'Abraham dans le monde entier.

De plus, les rabbins d'Israël, pour la plupart, disaient que le passage du temps présent au temps à venir aurait lieu, de manière décisive, lorsque le messie, l'héritier de David, apparaîtra. Ce messie fera prendre à l'histoire du monde un virage spectaculaire, et il ouvrira ce passage tant attendu de l'échec à la victoire, du mal à la justice, de la mort à la vie éternelle, et des ténèbres à un monde rempli de la gloire resplendissante de Dieu.

Concernant l'accomplissement de l'espérance de la nouvelle alliance, dont parle le prophète Jérémie, nous avons donc pu voir ce que l'Ancien Testament pouvait en dire, puis la façon dont on pouvait en parler pendant la période intertestamentaire. Prenons maintenant le Nouveau Testament.

LE NOUVEAU TESTAMENT

Les paroles que Jésus a prononcées pendant son dernier repas avec ses disciples sont très connues. En prenant la coupe, il a dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ». L'apôtre Paul a dit que ses compagnons et lui étaient « ministres d'une nouvelle alliance ». Et l'auteur de l'épître aux Hébreux fait référence à Jérémie, chapitre 31, et dit que les chrétiens vivent sous la nouvelle alliance. Mais quand on compare ce qui se passe aujourd'hui avec la description qu'on trouve de la nouvelle alliance dans Jérémie, chapitre 31, on se rend compte assez facilement que les promesses de la nouvelle alliance ne sont pas encore pleinement réalisées. La loi de Dieu n'est pas encore parfaitement écrite dans notre esprit et sur notre cœur. Il est encore nécessaire d'enseigner les membres de l'église à connaître Dieu. Nous sommes encore tenus de demander pardon pour nos péchés. Comment donc est-il possible que la nouvelle alliance soit venue, s'il y a encore tant d'éléments de la prophétie de Jérémie qui doivent encore s'accomplir ? La réponse se trouve dans le mystère que Dieu a révélé en Christ, où on apprend comment Dieu compte déployer la plénitude de la nouvelle alliance.

Ces questions sont abordées de différentes manières par différentes personnes dans le Nouveau Testament. Jésus, par exemple, dans un certain nombre de paraboles, dit que le royaume de Dieu est venu au moment où lui-même a exercé son ministère terrestre. Il ajoute que le royaume va grandir progressivement au fil du temps, et que le royaume atteindra sa pleine maturité au moment de son retour sur terre dans la gloire.

L'apôtre Paul évoque cette réalité dans des passages comme Éphésiens, chapitre 3, versets 3 à 5, où il indique que le mystère qui concerne le temps de la fin a été tenu secret autrefois, mais qu'il était en train d'être révélé maintenant en Christ.

Le mystère dont parle Paul apparaît dans d'autres passages comme Romains, chapitre 11, verset 25, et chapitre 16, versets 25 et 26, ou comme Colossiens, chapitre 1, versets 26 et 27. Dans ces passages comme dans d'autres, Paul fait référence à plusieurs éléments de la vision chrétienne du temps de la fin, ou des derniers jours, et il les appelle des « mystères », parce que ces choses n'avaient pas été révélées aux générations précédentes.

À plusieurs occasions dans ses lettres, Paul parle de l'évangile ou de certains aspects de l'évangile comme d'un « mystère », ou en grec, un *mysterion*. Mais quand il dit « mystère », il ne veut pas dire un truc obscur et mystérieux qui tout d'un coup ferait son apparition dans l'histoire, ou une énigme que personne n'arriverait à résoudre. Comme l'a dit un spécialiste du Nouveau Testament, pour Paul, un mystère c'est quelque chose que Dieu a caché en plein jour ; quelque chose qu'il a caché en plein jour dans l'Ancien Testament. Et c'est quelque chose qu'on peut regarder maintenant, de façon rétrospective, avec l'éclairage de Christ et la révélation qu'il a apportée, et dont on peut dire : « Hé ! Regarde ce qu'il y a là ! Tu as vu ? ». Paul n'est donc pas en train de présenter des choses nouvelles qui n'étaient pas là ; il est plutôt en train de dire : « Regardez ce qui était là et qu'on n'avait pas remarqué ». Et à bien des égards, la vérité qui concerne la venue du messie et la réunification des Juifs et des non-Juifs est bien là, dans l'Ancien Testament, dans les Psaumes et dans Ésaïe ; mais pour la pleine révélation de ces choses, pour qu'on puisse se dire : « Regarde ce qu'il y a là ! Tu as vu comment toutes les pièces du puzzle s'assemblent ? », eh bien pour cela il fallait attendre que Dieu déverse son Esprit et qu'il établisse cette nouvelle alliance dont parle Paul.

— Dr. Robert L. Plummer

Quand Paul parle du mystère dont il a eu connaissance, dans Éphésiens 3, il parle de l'évangile. L'évangile est un mystère. Ça veut dire que l'évangile nous est caché à moins que Dieu n'intervienne explicitement pour nous le faire connaître. Dans un sens, c'est un mystère public. Ou un secret public, si j'ose dire. Et on ne peut le découvrir que si l'évangile nous est proclamé avec la puissance du Saint-Esprit. Mais quand Paul parle de ce mystère, comme c'est le cas dans Éphésiens 3, parfois il parle du mystère du corps de Christ, ce corps qui résulte de la proclamation de l'évangile. Et dans Éphésiens 3, il est en train de dire que le mystère, c'est que les Juifs et les non-Juifs s'aiment réciproquement et qu'ils sont unifiés de manière organique en ne formant ensemble qu'un seul royaume. C'est incroyable. Paul est en train de dire que la richesse insondable de Christ est proclamée à de vulgaires païens ! Bien sûr, en tant que païen, moi je suis content que l'évangile ait été proclamé aux païens ! Mais c'est un mystère. Dieu unifie des Juifs et des non-Juifs par le sang de la croix et par la puissance de son Esprit.

— Dr. Sanders L. Willson

Les mystères que Dieu a révélés aux apôtres et aux prophètes ont entraîné une certaine perspective sur l'époque de la nouvelle alliance, que les théologiens du Nouveau Testament décrivent souvent en termes d'« eschatologie inaugurée » ou de « déjà et pas encore ». Quelle que soit la terminologie qu'on choisit, on peut voir en tout cas que pour Jésus et pour les auteurs du Nouveau Testament, le plan de Dieu pour le temps de la fin prévoit que l'espérance de la nouvelle alliance s'accomplisse en trois grandes étapes.

D'abord, il y a l'inauguration de l'époque de la nouvelle alliance, qui a eu lieu lors de la première venue de Jésus, à travers son ministère et celui de ses apôtres et de ses prophètes. C'est la raison pour laquelle le Nouveau Testament appelle l'époque où ont vécu Jésus et ses apôtres « les derniers jours ». Dans Hébreux, chapitre 1, versets 1 et 2, on peut lire ceci :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes (Hébreux 1.1-2).

Dans ce passage, l'auteur de l'épître aux Hébreux appelle l'époque où Jésus a exercé son ministère terrestre, et l'époque de ses destinataires, « ces jours qui sont les derniers ». Cette expression nous fait comprendre que les derniers jours dont parle l'Ancien Testament sont bel et bien arrivés lorsque Jésus est apparu et qu'il a inauguré le royaume.

Le Nouveau Testament insiste sur le fait que cette phase inaugurale de l'époque de la nouvelle alliance inclut tout ce que Jésus a accompli par son incarnation, sa mort, sa résurrection, son ascension au ciel, et le déversement du Saint-Esprit. Cette phase très particulière inclut aussi le ministère des apôtres et des prophètes qui ont posé le fondement de l'Église. L'apôtre Paul en parle ainsi, dans Éphésiens, chapitre 2, versets 19 et 20 :

Vous êtes... membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle (Éphésiens 2.19-20).

Ensuite, il y a la continuation de l'époque de la nouvelle alliance, qui recouvre toute l'histoire de l'Église. Pendant cette phase, Christ fait grandir l'Église parmi toutes les nations, par le moyen de la proclamation de l'évangile, et du pouvoir de transformation de l'évangile.

C'est la raison pour laquelle les auteurs du Nouveau Testament emploient aussi l'expression « les derniers jours » pour désigner la période de l'histoire de l'église dans sa globalité, comme par exemple dans 2 Timothée, chapitre 3, versets 1 à 5. Voici ce qui est dit dans ce passage :

Sache que dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges,

insensibles, implacables, calomnieurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu ; ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance (2 Timothée 3.1-5).

Les péchés qui sont énumérés dans ce passage et qui caractérisent « les derniers jours » sont des péchés qui existaient du temps de Paul et qui ont continué d'exister tout au long de l'histoire jusqu'à aujourd'hui.

L'apôtre Paul fait référence à cette même période de l'histoire, dans Éphésiens, chapitre 3, versets 9 et 10, quand il parle d'un mystère qui est révélé en Christ :

Le mystère caché de tout temps en Dieu...est que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église. (Ostervald) (Éphésiens 3.9-10)

Au vu de ces éléments, on a raison de considérer l'ensemble de l'histoire de l'Église comme étant l'époque de la nouvelle alliance.

Enfin, troisièmement, il y aura la consommation de l'époque de la nouvelle alliance, la consommation du temps de la fin, lorsque Christ reviendra et parachèvera le projet de Dieu pour toute l'histoire. C'est pourquoi l'expression « les derniers jours » désigne aussi, dans le Nouveau Testament, ce moment où Christ reviendra et où le royaume sera « consommé », c'est-à-dire mené au terme de son accomplissement. Dans Jean, chapitre 6, verset 39, Jésus dit ceci à ses disciples :

Voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour (Jean 6.39).

Dans ce passage, Jésus parle de sa relation avec le Père. Quand il mentionne le « dernier jour », il pointe en avant vers ce moment final dans l'histoire, où il reviendra dans la gloire, où les morts ressusciteront, et où Dieu jugera le monde.

Dans Éphésiens, chapitre 1, versets 9 et 10, l'apôtre Paul fait aussi référence à ce moment, en parlant d'un mystère que Dieu a révélé en Christ. Dans ces deux versets, Paul décrit ce jour de consommation en disant que c'est :

Le mystère de la volonté de Dieu..., qu'il s'était proposé en Christ, pour l'exécuter quand les temps seraient accomplis : réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre (Éphésiens 1.9-10).

Ce que le Nouveau Testament nous apprend, c'est que Jésus a inauguré la nouvelle alliance par sa première venue, qu'il continue de révéler cette nouvelle alliance à travers l'expansion de l'Église dans le monde, et que la plénitude des jugements et des bénédictions de la nouvelle alliance viendra finalement le jour où Christ fera son retour dans la gloire pour régner sur toutes choses.

Nous venons de parler de l'accomplissement de la nouvelle alliance en Christ. Passons maintenant à la seconde partie de cette leçon, qui concerne l'application moderne des Écritures, à la lumière, justement, du caractère progressif de la nouvelle alliance.

L'APPLICATION

Comme on le verra dans les prochaines leçons, il y a beaucoup de choses à dire sur la bonne manière d'appliquer les Écritures quand on vit sous la nouvelle alliance. Il y a d'innombrables considérations culturelles et personnelles, par exemple. Mais à ce stade, ce qu'on veut surtout voir, c'est comment ces trois phases de la nouvelle alliance jouent sur notre application de la Bible aujourd'hui. Cet aspect de l'application est somme toute assez général, mais on va en tirer des principes indispensables qui nous permettront de bien utiliser les Écritures dans notre vie présente.

Tous ceux qui ont déjà assisté à une pièce de théâtre, savent combien l'emplacement du siège d'un spectateur conditionne la perception que le spectateur aura du spectacle. Sous des angles différents, un seul et même personnage peut avoir des apparences très différentes, ainsi que tout ce qu'il fait. La meilleure façon d'appréhender toute la richesse d'une pièce de théâtre consisterait à la voir plus d'une fois, depuis plusieurs endroits différents de la salle de représentation. D'une certaine façon, c'est un peu ce que Jésus et les auteurs du Nouveau Testament ont dit à l'Église chrétienne de faire par rapport à l'application des Écritures sous la nouvelle alliance. En examinant les Écritures sous des angles différents, on sera mieux équipé pour appliquer la Bible à notre vie.

Imaginez un fidèle disciple de Christ qui lirait les Écritures en se tenant debout sur une scène, avec un décor derrière lui, constitué de trois grand panneaux posés côte-à-côte. Les spectateurs assis d'un côté de la salle voient ce chrétien qui lit les Écritures, et derrière lui, ils voient comme arrière-plan l'inauguration de la nouvelle alliance. Les spectateurs qui occupent le milieu de la salle voient ce même chrétien, mais derrière lui, ils voient comme arrière-plan la continuation de la nouvelle alliance. Et de l'autre côté de la salle, les spectateurs voient toujours ce même chrétien qui lit les Écritures, mais derrière lui, c'est la consommation de la nouvelle alliance, qu'ils voient. Et d'une manière ou d'une autre, quand on veut appliquer les Écritures au monde moderne, il faut le faire en étudiant la Bible sous ces trois angles.

Autrement dit, quand on étudie la Bible, il est important pour les croyants de faire le lien entre tout ce qui est dit dans les Écritures et ce que Christ a déjà accompli par l'inauguration de la nouvelle alliance, c'est-à-dire qu'il faut tenir compte de tout ce que Christ a accompli pour nous pendant son ministère sur la terre. Mais il faut aussi recevoir les enseignements de la Bible à la lumière de la continuation de l'ère de la nouvelle alliance, en cherchant quelle est la pertinence des Écritures pour notre vie aujourd'hui. Il est aussi important, enfin, de considérer les Écritures à la lumière de ce que Christ va accomplir lors de la consommation de notre temps, et vivre par conséquent dans l'attente de son retour glorieux.

Il y aurait beaucoup de façons différentes de réfléchir à la portée de ces trois phases de la nouvelle alliance par rapport à la question de l'application des Écritures. Mais dans cette leçon, nous allons développer deux points seulement. Premièrement, nous allons proposer des directives utiles pour pouvoir appliquer le texte biblique sous la nouvelle alliance. Ensuite, nous prendrons un exemple d'application en particulier pour illustrer cette manière de procéder. Pour commencer, voici des directives générales qui s'avéreront très utiles.

DES DIRECTIVES

Dans une leçon précédente, nous avons défini le processus de l'application de la manière suivante. Il s'agit de :

Faire correctement le lien entre le sens premier d'un document biblique et la situation actuelle des gens, d'une manière qui affectera leurs idées, leurs comportements et leurs émotions.

Comme on le voit dans cette définition, l'application des Écritures implique toujours de faire correctement le lien entre le sens premier du texte et la situation actuelle des gens.

Il est important, pour commencer, de discerner quel est le sens premier d'un passage biblique, en identifiant les différentes façons dont l'auteur comptait influencer les idées, les comportements et les émotions de ses premiers destinataires. Ensuite, on peut prendre le sens premier du texte et voir comment il devrait s'appliquer aux destinataires d'aujourd'hui, en réfléchissant à la façon dont il devrait influencer nos idées, nos comportements et nos émotions. Comme on l'a vu dans les leçons précédentes, il est important pour cela de tenir compte des évolutions qui ont eu lieu entre les grandes époques de la Bible, puisqu'à l'origine, tous les textes de la Bible ont été écrits à destination de gens qui vivaient à une autre époque de l'histoire de la foi que la nôtre. Donc à ce stade de la leçon, il serait utile de voir comment les évolutions entre les époques permettent de faire un lien entre les premiers destinataires des textes bibliques et les destinataires d'aujourd'hui qui vivent sous la nouvelle alliance.

Nous allons aborder ce point en deux étapes. D'abord, nous allons voir quelques principes qui concernent l'application, sous la nouvelle alliance, de textes tirés de l'Ancien Testament. Ensuite, nous ferons la même chose avec le Nouveau Testament. Commençons par l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament

On a vu dans une leçon précédente que l'Ancien Testament divisait l'histoire biblique principalement en six alliances, ou six époques, mais que l'Ancien Testament lui-même avait été écrit sur seulement deux de ces époques : celle de l'alliance avec

Moïse et celle de l'alliance avec le roi David. Tout ce que contient l'Ancien Testament vise, à l'origine, les besoins du peuple de Dieu qui vit, soit à l'époque de l'alliance avec Moïse, soit à l'époque de l'alliance avec David. À ce titre, on peut dire que tous les textes de l'Ancien Testament étaient censés, à l'origine, communiquer certaines idées, certains comportements, et certaines émotions, qui correspondaient aux développements théologiques de ces deux époques et de ces deux alliances.

Il est donc nécessaire de construire des passerelles entre le sens premier de ces textes de l'Ancien Testament, et le contexte de la nouvelle alliance. En tant que disciples de Christ, nous savons que le seul guide qui soit infaillible dans ce processus, c'est le Nouveau Testament lui-même. Il nous est donc impératif de regarder comment les auteurs du Nouveau Testament eux-mêmes appliquent l'Ancien Testament aux trois phases de la nouvelle alliance. En l'occurrence, on trouve beaucoup d'exemples, dans le Nouveau Testament, de la façon dont Christ a accompli des textes de l'Ancien Testament lors de sa première venue et de l'inauguration de la nouvelle alliance. Le Nouveau Testament nous explique aussi comment Christ continue d'accomplir des textes de l'Ancien Testament pendant la période de la continuation de la nouvelle alliance. Et le Nouveau Testament pointe en avant vers la façon dont Christ accomplira des textes de l'Ancien Testament lors de la consommation de la nouvelle alliance.

Un des thèmes les plus importants de toute la Bible, c'est le thème du royaume de Dieu ; et pourtant, cette expression exacte ne se trouve que dans le Nouveau Testament. Mais le thème se retrouve partout dans l'Ancien Testament, notamment dans les Psaumes, par rapport à cette expression : « L'Éternel règne ». Les auteurs du Nouveau Testament reprennent des thèmes de l'Ancien Testament, comme celui-ci, à la lumière de la venue du Christ. Et donc lorsque les auteurs des évangiles veulent résumer l'enseignement de Jésus, ils parlent du royaume de Dieu ; et Jésus lui-même, dans le texte, dit que le royaume des cieux est proche, ou que le royaume de Dieu est proche. Et donc ce discours de l'Ancien Testament qui parle de Yahvé qui règne sur son peuple et qui règne sur les nations, s'incarne maintenant en la personne du Christ, le messie, le fils de David, qui fait son apparition en Israël. Ce règne se concrétise par l'ascension du Christ et par le fait qu'il s'assoit sur le trône, dans Actes, chapitre 1. Il est monté au ciel, et la résurrection est dorénavant proclamée, et les gens se sont approchés du Christ ressuscité et exalté. Mais il y a aussi un sens futur, c'est que le Christ va revenir au dernier jour. Actes 1 nous le dit : Christ va revenir de la même manière qu'il est parti, et il y aura une sorte de triomphe final, lorsque le peuple de Dieu sera mis à l'épreuve par une ultime séduction et une ultime rébellion, lorsque Satan sera relâché pour un peu de temps, et surtout lorsque Christ reviendra et l'emportera définitivement sur toutes les machinations de Satan.

— Dr. Greg Perry

Une des choses les plus fascinantes à voir dans la Bible, c'est la façon dont l'évangile nous présente Jésus en lui associant un certain nombre de thèmes de l'Ancien Testament. On le voit notamment dans la façon dont Jésus est présenté comme le successeur de Moïse. À bien des égards, Jésus est un second Moïse, qui est venu accomplir un second, plus grand exode. On peut voir ce rapprochement à travers beaucoup d'éléments qui nous sont rapportés de la vie de Jésus. Il y a bien sûr le fait que Jésus se retrouve immédiatement dans le désert après son passage par l'eau. Lorsque Jésus se fait baptiser dans le Jourdain, il traverse les eaux, en quelque sorte, comme les Israélites qui ont traversé la Mer Rouge, pour se retrouver ensuite dans le désert. Et Jésus, dans le désert, est soumis à la tentation, tout comme les Israélites, sauf que Jésus est le Fils fidèle tandis qu'Israël a été le fils infidèle. À travers cette expérience dans le désert, Jésus se révèle être un conducteur triomphant, qui vient mener un nouvel exode. Et juste après, il va communiquer sa loi à travers le Sermon sur la montagne, dans Matthieu, chapitre 5, où Jésus est présenté comme le nouveau législateur. Et donc à de maintes reprises, on peut voir cette cohérence et cette continuité entre l'Ancien Testament et les évangiles, de sorte que Jésus est en train de poursuivre une histoire qui a été commencée longtemps auparavant.

— Dr. Michael J. Kruger

En gardant à l'esprit ces quelques principes qui concernent l'application de l'Ancien Testament, prenons maintenant le Nouveau Testament et voyons comment on devrait appliquer ces textes sous la nouvelle alliance.

Le Nouveau Testament

Au premier abord, quand on songe à tirer des applications du Nouveau Testament aujourd'hui, on pourrait penser qu'il n'y a pas besoin de tenir compte d'une quelconque évolution entre les époques, puisque le Nouveau Testament a été écrit, précisément, sous la nouvelle alliance. Mais il est important de se rappeler que le Nouveau Testament tout entier a été écrit pendant la phase d'inauguration de la nouvelle alliance. Aujourd'hui, nous ne sommes plus à cette étape de l'histoire. Nous vivons plutôt à l'étape de la continuation de l'ère de la nouvelle alliance. Il est donc important de garder à l'esprit cette distinction entre ces différentes phases de l'histoire, si nous voulons appliquer le Nouveau Testament à notre vie actuelle.

Les différents livres du Nouveau Testament nous ont été transmis par les fondateurs de l'Église chrétienne, et ont été écrits à l'origine pour des gens qui vivaient à l'époque de l'inauguration de la nouvelle alliance. Mais ce que ces auteurs ont écrit nous

concerne aussi à bien des égards, nous qui vivons pendant la continuation de la nouvelle alliance. Bien que nous vivions des siècles et des siècles après que ces textes ont été écrits, ces textes ont quand même pour nous une autorité indiscutable.

Il y a bien des choses qui font que notre situation est différente de celle des gens qui vivaient à l'époque où le Nouveau Testament a été écrit. Par exemple, à cette époque-là, on pouvait demander des éclairages directement aux apôtres et aux prophètes qui étaient vivants—ce que nous ne pouvons plus faire aujourd'hui. C'est ce qu'on voit dans le livre de Philémon, par exemple. Quand il y avait une question grave à trancher, avec des répercussions importantes, les responsables fondateurs de l'Église pouvaient se réunir pour délibérer, comme ils l'ont fait au concile de Jérusalem, dans Actes, chapitre 15. Mais nous n'avons plus, aujourd'hui, ces responsables fondateurs qui vivent parmi nous. Nous devons donc nous laisser guider par le Nouveau Testament qui nous récapitule leurs enseignements.

De plus, le Nouveau Testament nous rapporte beaucoup d'exemples d'événements surnaturels et miraculeux. Jésus et ses apôtres et prophètes étaient particulièrement habilités à accomplir de tels prodiges dans le but d'établir leur autorité. C'était vrai et nécessaire à cette époque, tandis qu'aujourd'hui, l'autorité n'est établie que sur la base du Nouveau Testament lui-même, qui est notre norme. Si nous négligeons cette distinction, nous risquons de fonctionner avec les mauvaises attentes. Bien sûr, Dieu continue de faire des miracles dans la vie de l'Église, au cours de cette phase de continuation de la nouvelle alliance, mais on ne devrait pas être étonné ou déçu si à notre époque, ce genre d'événement se produit moins fréquemment qu'à l'époque où Jésus et les apôtres exerçaient leur ministère sur la terre.

Ajoutons encore que les auteurs du Nouveau Testament consacrent surtout leur attention à des questions doctrinales ou pratiques qui concernent en particulier la phase d'inauguration de la nouvelle alliance. Par exemple, un des points qui occupent le plus de place dans le Nouveau Testament, c'est l'ouverture du royaume de Dieu aux nations païennes, et l'articulation entre les racines juives du royaume et l'inclusion des non-Juifs. Bien des sujets de controverse qui sont traités dans le Nouveau Testament concernent la façon dont les chrétiens devraient, ou non, suivre les pratiques de l'Ancien Testament, ou d'autres traditions juives. Il est vrai que ces enseignements concernent encore l'Église aujourd'hui, mais de manière générale, l'Église chrétienne a dépassé depuis longtemps ces controverses qui étaient particulièrement importantes à cette époque-là. Avec l'évangile qui continue de se répandre dans le monde, on fait face à d'autres sortes d'enjeux.

Parfois, je me dis que j'aimerais bien retourner à l'époque des apôtres, et assister en direct à leur prédication et aux miracles qu'ils accomplissaient, et à tout ce qu'ils ont transmis à l'Église. Et bien sûr, dans un sens, il y a beaucoup de choses que l'Église primitive a connues, qui ne sont pas si éloignées de ce qu'on peut connaître aujourd'hui dans le monde. Il y a beaucoup d'endroits dans le monde aujourd'hui où l'Église est une communauté persécutée, par exemple ; et l'évangile auquel nous nous accrochons est le même que celui auquel s'accrochaient les premiers chrétiens. Mais dans un autre sens,

le ministère des apôtres était tout-à-fait unique, et s'inscrivait dans une période tout-à-fait unique de l'histoire de l'Église. Et nous aujourd'hui, nous construisons sur le fondement qu'ils ont posé, et nous faisons cela en lisant les Écritures que ces apôtres nous ont léguées. Mais l'office d'apôtre n'est pas un office qui se perpétue dans la vie de l'Église. C'est une fonction unique, qui était destinée à poser un fondement, et qui leur a été donnée à leur époque. Et aujourd'hui, c'est sur ce fondement que nous bâtissons à notre tour.

— Dr. Philip Ryken

Ainsi, quand on veut appliquer le Nouveau Testament au monde actuel, il est très important de bien comprendre que le sens premier du texte est intimement lié à la phase d'inauguration de la nouvelle alliance. Une fois qu'on a discerné quel était le sens premier du texte, on va pouvoir l'appliquer à notre situation en tenant compte des évolutions qu'il a pu y avoir pendant cette ère de la nouvelle alliance.

Nous avons pu réfléchir à des directives générales qui pouvaient nous aider dans l'application, sous la nouvelle alliance, à la fois de l'Ancien Testament et du Nouveau. Prenons maintenant un exemple en particulier dans les Écritures, afin d'illustrer la mise en œuvre de ces principes. Comme exemple, nous allons prendre le thème biblique du combat.

UN EXEMPLE

Il suffit de s'être intéressé un peu à la Bible pour remarquer que beaucoup d'attention y était portée à la question du combat contre les esprits du mal et contre les nations qui les servent. Pratiquement tous les livres de l'Ancien Testament abordent ce sujet d'une manière ou d'une autre. Et le Nouveau Testament n'a de cesse de nous faire comprendre que la guerre contre le mal, qui a perduré tout au long de l'Ancien Testament, se poursuit encore à l'époque de la nouvelle alliance.

Dans l'Ancien Testament, on voit souvent Dieu qui est représenté comme un guerrier, comme un roi conquérant, comme un genre de héros militaire. C'est vrai que dans notre contexte, on a du mal à comprendre que ce que ça veut dire. Ce genre de chose ne nous est pas très familier. Mais dans le monde antique, pour Israël, la guerre était une réalité ordinaire. Le Pharaon ne voulait pas laisser partir le peuple de Dieu, donc Dieu a employé la force. Il y a eu les plaies d'Égypte, d'abord, puis Dieu a en quelque sorte combattu pour les Israélites en noyant l'armée du Pharaon dans la Mer Rouge. C'est un exemple. Et Moïse et Myriam se mettent ensuite à chanter un cantique pour louer Dieu : « Les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers, Dieu les a jetés dans la mer ! ». C'est un chant à la gloire de Dieu qui est un guerrier. Et de même, quand les Israélites commencent à

prendre possession du territoire des Cananéens, encore une fois, on voit Dieu qui combat pour son peuple.

— Dr. David T. Lamb

Ce thème occupe une place si importante dans la Bible, qu'on est forcé de se demander comment on peut en tirer des applications pour aujourd'hui. Que ce soit à partir de l'Ancien Testament ou du Nouveau, pour pouvoir discerner comment ce thème s'applique à notre vie actuelle, il va falloir le considérer à la lumière des trois phases de l'accomplissement de la nouvelle alliance en Christ.

Pour commencer, il faut se référer à l'inauguration de cette époque à laquelle nous vivons. Le Nouveau Testament nous explique clairement qu'il y a certains aspects de la guerre contre le mal qui ont été accomplis de manière unique en Jésus à travers son ministère sur la terre. Jésus lui-même a parlé de victoire contre le mal, en faisant référence à ce qui était en train de se produire à travers son ministère et celui de ses disciples.

Dans Luc, chapitre 10, versets 18 et 19, par exemple, Jésus parle à ses disciples après qu'ils ont pu chasser des démons. Il leur dit ceci :

Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici : je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi (Luc 10.18-19).

De même, dans Colossiens, chapitre 2, verset 15, il est dit que Jésus a vaincu toutes les forces du mal par sa mort sur la croix :

[Jésus] a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix (Colossiens 2.15).

De façon similaire, dans Éphésiens, chapitre 4, verset 8, l'apôtre Paul parle de la résurrection et de l'ascension de Christ comme d'une victoire dans la guerre :

Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes (Éphésiens 4.8).

Ce genre de passages nous rappelle quelque chose d'important par rapport à la question du combat contre les ennemis de Dieu, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau : c'est que Christ a accompli son rôle dans cette guerre lors de l'inauguration de la nouvelle alliance. Et c'est quelque chose d'important à garder à l'esprit. En-dehors de ce que Christ a déjà accompli, il n'y aurait aucun espoir de victoire finale sur la puissance du mal et de la mort.

Lors de sa première venue, Christ a combattu Satan, il a mis en lumière et accompli cet affrontement contre le mal. Tout avait

commencé dans Genèse 3.15, lorsque Dieu avait promis à Adam et Ève, au tout début, juste après la chute, qu'un jour, il y aurait un libérateur. Et c'est ce qui arrive enfin à la croix. La tête de Satan est écrasée sous les pieds de Jésus, tandis que le talon de Jésus est blessé, ou frappé—quel que soit le terme que vous préférez. Et ensuite, Jésus ressuscite d'entre les morts, ce qui marque sa victoire totale sur Satan.

— Dr. Howard Eyrich

Beaucoup de chrétiens pensent que Jésus ne détruira le mal que lorsqu'il reviendra à la fin de l'histoire. Mais en réalité, Jésus-Christ a déjà vaincu le mal lors de sa première venue. On peut dire qu'il a détruit le mal en principe, c'est-à-dire qu'il a gagné la guerre contre le diable sur la croix, et qu'il a préparé le terrain pour son retour. Le mal est encore présent dans le monde, et il est présent dans notre vie, mais ce mal est en voie d'extinction. Dans le combat que notre Seigneur Jésus-Christ a mené, il a « dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix ». Il a obtenu une victoire incroyable sur le diable et sur toutes ses œuvres, par sa mort et sa résurrection.

— Dr. Ghassan Khalaf, translation

Il y a donc un rapport important entre le thème du combat dans les Écritures, et l'inauguration de la nouvelle alliance. Il y a aussi un rapport avec la continuation de la nouvelle alliance.

Il est vrai que Christ lui-même a gagné le combat décisif contre le mal lors de sa première venue ; mais le Nouveau Testament nous enseigne aussi que cette guerre se poursuit et qu'elle fait partie de l'expérience de tout chrétien tout au long de l'histoire de l'Église.

Par exemple, dans 2 Corinthiens, chapitre 10, verset 4, l'apôtre Paul affirme que la propagation de l'évangile dans le monde consiste en une guerre contre les esprits du mal. Il dit ceci :

Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses (2 Corinthiens 10.4).

Dans Éphésiens, chapitre 6, verset 12, Paul dit quelque chose de semblable concernant le combat de l'Église :

Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres

d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6.12).

Il faut bien remarquer que dans ces deux passages, la guerre que nous menons en tant que chrétiens est une guerre spirituelle. À l'image de ce que Jésus a fait au moment de l'inauguration de notre époque, nous non plus nous ne combattons pas « la chair et le sang ». Nous combattons « les pouvoirs » et « les dominateurs », c'est-à-dire « les esprits du mal dans les lieux célestes ». Pendant cette période de continuation du royaume de Christ, nous sommes en guerre contre Satan et contre tout esprit du mal à l'œuvre dans ce monde, mais nous ne sommes pas en guerre contre des personnes humaines. L'apôtre Paul dit ceci, dans 2 Corinthiens, chapitre 5, versets 19 et 20 :

[Dieu] a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! (2 Corinthiens 5.19-20).

Nous vivons actuellement, en tant que peuple de Dieu, à l'époque de la continuation de la nouvelle alliance, et à ce titre, nous ne sommes pas appelés à combattre d'autres humains. Nous sommes, au contraire, des « ambassadeurs pour Christ », qui cherchons à délivrer les humains de la tyrannie du péché, en leur annonçant l'évangile de Christ. La défaite du royaume de Satan se concrétise au fur et à mesure que nous exhortons les gens à être « réconciliés avec Dieu ».

C'est donc sans surprise que l'apôtre Paul décrit l'avancement de l'évangile comme un défilé militaire victorieux, dans 2 Corinthiens, chapitre 2, verset 14. Il dit :

Je ne puis que remercier Dieu : il nous associe toujours au cortège triomphal du Christ. (Semeur) (2 Corinthiens 2.14).

Il y a donc des références à la guerre à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament ; et les chrétiens devraient tirer des applications de ce thème pour leur propre service aujourd'hui qui s'inscrit dans la continuation de la nouvelle alliance.

Christ accomplit ce thème de la guerre contre le mal, à travers l'Église aujourd'hui, et de diverses manières. Mais ce qu'il faut surtout prendre en considération, c'est que le royaume de Christ est d'un autre ordre, par rapport à ce qu'on appelle habituellement un royaume. Déjà à l'époque de Jésus, beaucoup de gens ne comprenaient pas cette réalité, et s'imaginaient que Jésus était venu établir un nouveau régime politique, un peu comme ce qu'on fait aujourd'hui quand on défend des intérêts nationaux, ou ethniques, ou socioéconomiques, et qu'on cherche un mode de combat qui n'est pas celui de la croix mais plutôt celui de la couronne ou de l'épée. Notre combat est spirituel, et l'apôtre Paul nous donne des instructions à ce sujet dans Éphésiens, chapitre 6 : nous devons prier, nous devons

annoncer la bonne nouvelle, nous devons avoir la foi, nous devons pratiquer la justice. Et nous devons utiliser la parole de Dieu. Dans le cantique « C'est un rempart que notre Dieu », Martin Luther évoque cette parole qui est supérieure à toute puissance terrestre. C'est la parole de Dieu qui prévaudra, à travers le Fils-serviteur de Dieu, Jésus-Christ ; et c'est comme ça que Christ mène ce combat spirituel. Ce que ça veut dire pour nous, c'est qu'on doit suivre le modèle de Christ, qui est celui d'une vie conditionnée par la croix. Comme le dit Philippiens 2, on doit imiter Christ en ayant cette même attitude en nous, de façon à ce que l'évangile soit manifeste en nous, et que le christianisme se distingue de toute autre religion, où il y a au contraire un aspect coercitif. C'est une des différences principales qu'il y a entre le christianisme et l'islam, par exemple. L'islam ne peut pas concevoir une foi en Dieu qui ne soit pas coercitive, tandis que le christianisme, fondamentalement, c'est la religion de la croix, la religion du don de soi, où on donne sa vie pour les autres parce que Christ a donné sa vie pour nous. C'est un appel à s'offrir soi-même et à imiter l'exemple de Christ, de façon à ce que les autres s'approchent volontairement de lui et le reconnaissent comme leur Seigneur.

— Rev. Mike Glodo

Non seulement le Nouveau Testament associe-t-il le thème de la guerre avec l'inauguration et avec la continuation du temps de la nouvelle alliance, mais il le fait aussi avec la consommation de ce temps.

De la même façon que Christ a mené un combat contre le mal lors de sa première venue, il achèvera aussi ce combat lorsqu'il reviendra dans la gloire. La distinction qui aura existé entre les esprits du mal, objets de la colère de Christ, et les êtres humains, objets de sa miséricorde, ne sera plus maintenue. Dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 19, versets 11 à 15, l'apôtre Jean décrit ce combat futur de la manière suivante :

Je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice.... Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer (Apocalypse 19.11-15).

À bien des égards, on peut dire que ce tableau où Christ mène la dernière bataille contre le mal, c'est ce qui nous assure de la victoire à venir et de la vie éternelle dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Quand cette ultime défaite du mal et de la mort sera accomplie, alors Christ règnera et invitera tous ceux qui croient en lui à entrer dans cette victoire et à régner avec lui.

Le thème de la guerre, surtout dans l'Ancien Testament, et le thème du jugement de Dieu et de la colère de Dieu, et de comment ça va se passer, comment ça va se dérouler à la fin des temps, ce thème occupe beaucoup de place dans la Bible. Et dans le Nouveau Testament, ce thème se développe de deux manières. La première, c'est avec Jésus. Jésus vient comme un guerrier de la part de Dieu pour combattre le péché. Mais il ne s'attaque pas au pécheur, il s'attaque au péché lui-même. Et Jésus prend la place de la victime en quelque sorte. Il devient celui qui reçoit toute la colère de Dieu, plutôt que celui qui exerce cette colère. Les pécheurs échappent à la colère de Dieu lors du jugement dernier en étant cachés en Christ, ou unis à Christ, comme s'ils avaient déjà reçu ce jugement en Christ. Ainsi, quand Christ va revenir, il va paraître avec son peuple, et il va combattre ceux qui ne se sont pas repentis et qui ne sont pas unis à lui par la foi. Et donc dans la Bible, on a ces images de guerre, avec le déluge par exemple, avec Israël qui prend possession de la terre promise, avec les Assyriens et les Babyloniens qui s'attaquent à Israël, et ce sont des images du jugement eschatologique. Mais ce sont aussi des images de ce que Christ a subi pour nous. Il y a donc ces deux aspects. D'un côté, la grâce de Dieu : Christ a mené la guerre pour nous, et il a reçu la colère et la malédiction à notre place. D'un autre côté, la justice de Dieu : Christ va revenir, et tous ceux qui ne sont pas unis à lui par la foi feront l'expérience de ce jugement.

— Dr. Miles Van Pelt

Quand on veut interpréter ce thème de la guerre, qu'on trouve partout dans les Écritures, il est important de le faire en tenant compte de cette future consommation de la nouvelle alliance, lors du retour de Christ comme chef triomphant.

La façon dont le Nouveau Testament traite ce thème de la guerre est très instructif pour nous qui cherchons à appliquer les Écritures à notre situation actuelle. Certes, tous les thèmes de la Bible méritent d'être étudiés individuellement, puisque le Nouveau Testament ne les aborde pas toujours de la même manière. Mais quel que soit le thème, si on cherche à tirer de ce thème des applications pour aujourd'hui, il faudra l'étudier à la lumière de l'inauguration, de la continuation, et de la consommation de la nouvelle alliance en Christ. Qu'on s'intéresse à un thème à partir de l'Ancien Testament ou à partir du Nouveau, la clef pour pouvoir en tirer des applications pour notre vie en tant que chrétiens, sera de voir comment ce thème trouve son accomplissement dans chacune des trois phases de l'ère de la nouvelle alliance.

CONCLUSION

Dans cette leçon qui a porté sur l'application moderne et la nouvelle alliance, nous avons pu réfléchir à la façon dont la nouvelle alliance en Christ devait conditionner notre manière d'appliquer la Bible au monde actuel. Nous avons noté que l'accomplissement des attentes de l'Ancien Testament concernant la nouvelle alliance se traduisait par trois phases successives : l'inauguration, la continuation et la consommation de la nouvelle alliance en Christ, sous laquelle nous vivons aujourd'hui. Et nous avons pu illustrer la manière dont l'application de n'importe quel thème de la Bible devait tenir compte de ces mêmes trois phases de la nouvelle alliance.

La nouvelle alliance en Christ, ce n'est pas rien. C'est l'apogée du projet de Dieu pour toute l'histoire. Et à ce titre, la nouvelle alliance en Christ va conditionner notre façon d'appliquer n'importe quelle partie de la Bible à notre vie aujourd'hui. En tant que chrétiens, nous nous devons de lire les Écritures à la lumière du projet de Dieu qui s'accomplit en Christ. Nous regardons en arrière pour voir ce que Christ a déjà accompli ; nous regardons ce qu'il est en train d'accomplir maintenant ; et nous regardons vers l'avenir, vers ce qu'il va accomplir quand il reviendra. C'est ainsi seulement qu'en tant que peuple de la nouvelle alliance, on pourra appliquer correctement les Écritures à notre monde actuel.